

Au pays du Matin calme

NOS lecteurs se souviennent peut-être des pages que cette revue a publiées au sujet de la guerre russo-japonaise, et, dont les notes prises sur les lieux mêmes, nous étaient adressées à intervalles assez réguliers, par Monsieur A. Dufresne. Ce Montréalais, est, nous l'avons dit, depuis de longs mois, le correspondant attiré de l'Album Universel en Extrême-Orient.

reste en être autrement, étant données les exigences de la guerre, très moderne, qu'ont entreprise les sujets du Mikado.

Dire que la Corée s'est révoltée contre le joug qui lui imposent ses puissants voisins, serait inexact. Au début de l'occupation armée japonaise, Séoul a montré quelque inquiétude, mais bientôt le calme s'est rétabli. Aussi bien, comment eût-il pu

Les autres (les belliqueuses) représentent la fusillade de quelques Coréens, exécutés par les Japonais pour avoir voulu trahir ces derniers.

N'empêche, qu'aux premiers jours du printemps, parmi les vergers qui bourgeonnent, au long des rues étranges, des blancs, font parfois de délicieuses promenades en "pousse-pousse". C'est beau de vivre quand tant d'autres meurent !



Une séance de blanchissage en Corée



Chapellerie coréenne

en être autrement ? Qu'aurait pu faire l'empereur du pays du Matin-calme, avec son corps d'archers maladroits et apathiques, contre les superbes divisions de son puissant cousin du Japon ? La passivité officielle la plus absolue a donc suivi de près les victoires remportées par les petits jaunes contre les Russes.

A l'heure où l'auteur de ces lignes les écrit, on ne se douterait pas, en Corée, qu'une lutte terrible est engagée à quelques

Très documenté sur les gens et les choses de cette lointaine contrée notre correspondant vient de nous faire parvenir des photographies et des impressions personnelles concernant la Corée. Nous nous faisons un plaisir de les offrir à nos lecteurs :

Jusqu'au début de la présente grande guerre, rares étaient les personnes qui se faisaient une idée, même relativement exacte, de ce qu'est la Corée, autrement dit : Le pays du Matin calme.

On savait que la Corée était un empire indépendant de l'Asie orientale, au nord-est de l'empire chinois, séparé par le fleuve Ya-lou, de sa source à son embouchure, des provinces mandchoues de Ghirin et du Liao-Toung. Au nord la Corée, on ne l'ignorait pas non plus, était limitrophe de la province sibérienne de Vladivostock. En somme, on connaissait l'existence de cette péninsule qui depuis un peu plus d'un an, fait tant parler d'elle. Mais, de sa population il n'était guère question. Les géographes la disaient adonnée à l'agriculture, lui accordaient des moeurs bizarres et c'était tout. Seuls quelques missionnaires ou des explorateurs s'y étaient aventurés. D'eux, les européens tenaient des descriptions fidèles mais hélas ! trop courtes, où il était question de pratiques exotiques fort surprenantes.

Or, depuis le début de la présente guerre les portes de la Corée se sont ouvertes devant les étrangers. Car, si, virtuellement, l'empire Coréen n'exis-

cents milles de là. Lutte dont la Corée même, et une grande partie de la Mandchourie sont l'enjeu.

A Séoul, et dans ses environs, où ont été prises les photographies ci-jointes, le peuple vague à ses occupations journalières avec le même calme asiatique dont les populations de ce pays jouissaient il

Ceci suppose que les bruits de la guerre entre Occidentaux et Orientaux, parviennent jusque dans ce calme pays. Rien n'est plus vrai. Depuis que les généraux russes se sont fait battre à qui mieux mieux, les Japonais dont la nature est tout d'expansion (sans jeu de mot) et de vantardise, ne se lassent pas de clamer leurs succès aux oreilles de qui peut les entendre.

C'est, on en conviendra, de bonne politique. Et, si, com- tout le monde le pense ici, les Russes perdent cette guerre. les travaux de conquête et de pacification des pays qui vont passer sous le drapeau du Soleil Levant, seront terminés presque simultanément.

Déjà les Nippons, avec une célérité surprenante, établissent des voies ferrées importantes en Corée et en Mandchourie, et y installent les télégraphes avec et sans fil, ainsi que le téléphone. Les indigènes sont bien un peu surpris de ce chambardement fait par les ordres de l'autorité militaire des vainqueurs, mais il est facile de voir que les Orientaux se plient facilement aux innovations apportées par la civilisation, quand elles le sont

par des fils de l'Extrême-Orient, dont la puissance ne fait plus de doute pour personne.

Une particularité qui montre bien l'esprit pratique d'entreprise, d'audace et de détermination de Nippons, c'est l'installation de maîtres d'école japonais en Corée. Ce faisant, ils veulent sans doute

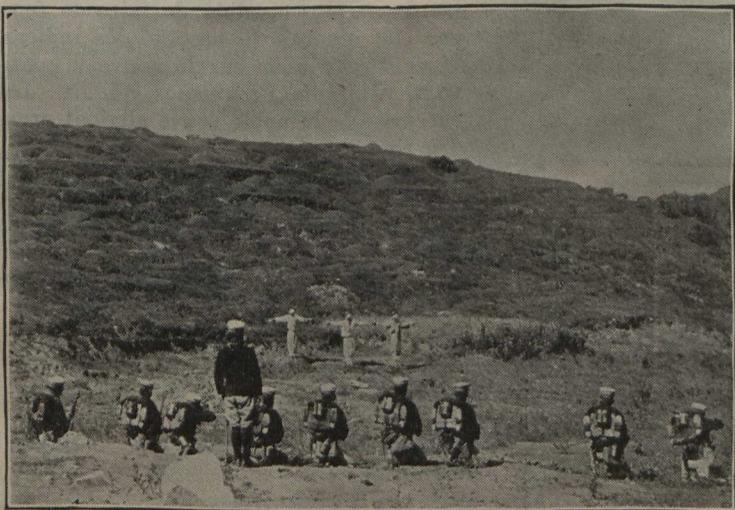


A Séoul, M. A. Dufresne se promène en pousse-pousse. Notre dessin le représente confortablement assis dans une de ces voiturettes, vis-à-vis de la porte de son habitation. Le promeneur qui, dans la même posture, se trouve devant lui, est son ami Henry Fuller, le distingué correspondant militaire américain. M. Fuller est le premier correspondant qui ait assisté aux opérations de la guerre russo-japonaise.

De là, une foule d'espions indigènes, qui pour gagner une prime d'information, n'hésitent pas à risquer leur tête, tout à fait à l'orientale. Que, si l'on en doutait, les photographies qui accompagnent le texte de ces brèves notes, prises sur place, pourraient en faire foi.

Les unes (les pacifiques) représentent une chapellerie de Séoul, où de patients ouvriers confectionnent les immenses couvre-chefs en paille, que

l'on sait ; et une séance de blanchissage dans un ruisseau de la banlieue de la capitale. On ne s'étonnera pas de ce blanchissage en masse, quand on apprendra (si on ne le sait déjà) que les Coréens en deuil s'habillent en blanc !



Espions coréens fusillés par les Japonais



Les Nippons constatent la mort des indigènes qu'ils viennent de passer par les armes

te plus que de nom, les Japonais s'en étant emparés dès la bataille mémorable de la Ya-lou ; c'est précisément cette invasion nipponne qui a ouvert au commerce mondial un nouveau débouché dans la péninsule dont il est question. Il ne pouvait, du

montrer que leur conquête de la péninsule coréenne est définitive. Dans l'avenir, le souverain de Séoul, ne serait donc ni plus ni moins qu'un vassal du Mikado. Et, l'histoire le dira quand cette guerre très meurtrière aura pris fin.

montrer que leur conquête de la péninsule coréenne est définitive. Dans l'avenir, le souverain de Séoul, ne serait donc ni plus ni moins qu'un vassal du Mikado. Et, l'histoire le dira quand cette guerre très meurtrière aura pris fin.